

Du "Disestablishment" résulterait donc une division, réclamée par la bonne foi et par la moralité, blessées toutes deux par l'union actuelle, union artificielle et même scandaleuse, puisqu'elle force les uns et les autres à transiger avec des principes et des convictions qui devraient leur être sacrés. Un catholique convaincu préférerait mille fois la mort que de rester en communion avec des hérétiques et des infidèles.

Le parti *Low Church* s'unirait sans peine avec les différentes sectes évangéliques, avec lesquelles il ne diffère sur aucun point essentiel. La place du parti *Broad Church* est déjà marquée dans les rangs du Néo-Christianisme qui ne considère la doctrine du Christ que comme une étape dans le développement progressif de la moralité humanitaire. Quant au parti *High Church*, il est probable qu'il tâcherait de se tenir à part et de garder le semblant d'une Eglise épiscopale, nationale et libre. Ce serait une Eglise riche et assez puissante, et qui, je n'en doute pas, montrerait pendant quelque temps beaucoup de zèle et un esprit de propagande remarquable. Je crois même que cette nouvelle secte réussirait à attirer vers elle les meilleurs éléments de l'ancienne Eglise établie. Mais il est évident que l'anglicanisme, comme théorie, comme système opposé au catholicisme romain, aurait reçu une blessure mortelle. Tous les arguments en faveur de l'Eglise unique du Christ qui ont déjà tant de puissance, qui opèrent déjà tant de conversions dans les rangs de l'élite de l'anglicanisme, deviendraient, je ne dirai pas plus vrais, mais plus clairs, plus évidents. Après cela, j'en suis convaincu, suivrait une époque de conversions en masse qui réjouiraient et étonneraient la chrétienté tout entière. Ce ne serait plus par dizaines de mille, mais par centaines de mille et bientôt par millions que l'on verrait des âmes sincèrement chrétiennes et pieuses, fatiguées des luttes et des équivoques d'une religion d'origine purement humaine, se jeter avec amour et bonheur entre les bras de leur vraie Mère, l'Eglise de leur baptême, la seule Eglise sainte, catholique et romaine.

Le "Disestablishment" n'entraînerait pas à courte échéance la conversion de l'Angleterre, l'idéal de tous nos desirs ; le croire, serait se faire illusion et méconnaître l'état de notre pauvre patrie si profondément blessée par plus de trois siècles de protestantisme ; mais ce serait le commencement d'une ère nouvelle pour la cause catholique en Angleterre. J'aime à croire que nos coreligionnaires sauraient s'élever à la hauteur de cette nouvelle situation, devenir plus fervents missionnaires qu'ils ne sont à présent.

Oui, il faut bien le dire, le cardinal Wiseman, le cardinal Manning et bien d'autres qui se sont occupés de la conversion de l'Angleterre, ont dû avouer que le protestantisme et l'indifférence en matière religieuse ne sont pas les seuls obstacles aux dessein de la Providence.

Il n'est pas nécessaire dans cet article de toucher à la question, toujours pénible et ingrate pour un prêtre, des torts et des défauts des catholiques de sa nation ; mais il suffit de dire qu'en